

# RECONNAÎTRE LES ACQUIS DE NOS ÉTUDIANTS A-T-IL UN IMPACT SUR LEUR RÉUSSITE SCOLAIRE?

# Survol de la situation au baccalauréat et à la maîtrise

Mai 2009

Sylvie Bonin Stéphanie Girard

Direction de la recherche institutionnelle

# Table des matières

Introduction	
Méthodologie	
Résultats	
Conclusion	4
Références	5
Annexe	6
Tableau 1 :	Taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté un baccalauréat à temps complet à l'Université du Québec selon le nombre de crédits reconnus au premier trimestre, cohortes de 1999 à 2002
Tableau 2 :	Taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté un baccalauréat à temps partiel à l'Université du Québec selon le nombre de crédits reconnus au premier trimestre, cohortes de 1999 à 2002
Graphique 1 :	Évolution du taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté un baccalauréat à temps complet à l'Université du Québec selon le nombre de crédits reconnus au premier trimestre
Graphique 2 :	Évolution du taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté un baccalauréat à temps partiel à l'Université du Québec selon le nombre de crédits reconnus au premier trimestre
Tableau 3 :	Taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté un baccalauréat à temps complet à l'Université du Québec selon le nombre de crédits reconnus au premier trimestre et l'établissement, cohortes de 1999 à 2002
Tableau 4 :	Taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté un baccalauréat à temps partiel à l'Université du Québec selon le nombre de crédits reconnus au premier trimestre et l'établissement, cohortes de 1999 à 2002
Tableau 5 :	Taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté un baccalauréat à temps complet à l'Université du Québec qui se sont fait reconnaître des crédits au premier trimestre, selon le type de crédits, cohortes de 1999 à 2002
Tableau 6 :	Taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté un baccalauréat à temps partiel à l'Université du Québec qui se sont fait reconnaître des crédits au premier trimestre, selon le type de crédits, cohortes de 1999 à 2002

Tableau 7 :	Taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté un baccalauréat à temps complet à l'Université du Québec qui se sont fait reconnaître des crédits au premier trimestre, selon le type et le nombre de crédits reconnus
Tableau 8 :	Taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté un baccalauréat à temps partiel à l'Université du Québec qui se sont fait reconnaître des crédits au premier trimestre, selon le type et le nombre de crédits reconnus
Tableau 9 :	Taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté une maîtrise « sans recherche » à l'Université du Québec selon le nombre de crédits reconnus au premier trimestre, cohortes de 1999 à 200215
Tableau 10 :	Taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté une maîtrise « avec recherche » à l'Université du Québec selon le nombre de crédits reconnus au premier trimestre, cohortes de 1999 à 200215

#### Introduction

Afin de répondre aux besoins de leur clientèle, les universités sont ouvertes à reconnaître les acquis et les compétences de leurs étudiants. Bien entendu, ces acquis doivent être en accord avec les objectifs du programme suivi par l'étudiant ou des cours qui le composent. Qu'il s'agisse d'étudiants adultes, internationaux ou tout simplement avec un parcours atypique, ceux-ci ne sont pas intéressés à suivre des cours basés sur des connaissances qu'ils ont déjà acquises dans un autre milieu, même si les conditions d'apprentissage y étaient différentes (autre établissement d'enseignement, formation en milieu de travail ou expérience). Un des objectifs de la reconnaissance des acquis (RAC) vise à favoriser l'accès à une profession. On peut supposer que le fait de reconnaître un certain nombre de cours aura un impact positif sur la motivation de l'étudiant à s'engager, puis à persévérer dans ses études puisque le chemin qui reste à parcourir se veut moins long. Mais est-ce bien le cas? Est-ce que les énergies et les ressources qui sont investies par les universités pour établir les équivalences portent bien les fruits escomptés?

En vue d'apporter certains éléments de réponse à ce questionnement, ce rapport propose une première analyse des données de cheminement des étudiants de l'Université du Québec (UQ) en lien avec leur reconnaissance d'acquis. Il porte spécifiquement sur les étudiants qui cheminent dans les programmes de baccalauréat et de maîtrise. La section qui suit présente la méthodologie utilisée pour la production des statistiques, de même que les limites qui s'y rattachent. Viennent ensuite les résultats et quelques suggestions pour la suite des travaux. Notons que pour faciliter la présentation des informations, les tableaux et graphiques ont été regroupés en annexe du document.

# Méthodologie

Dans un premier temps, nous avons étudié le parcours des étudiants qui ont entrepris un programme de baccalauréat au cours des trimestres d'automne de 1999 à 2002. Nous les avons suivis durant six ans, soit jusqu'à l'automne 2005 pour la cohorte de 1999 et jusqu'à l'automne 2008<sup>1</sup>, pour la cohorte de 2002. Les parcours ont été distingués suivant deux variables : le régime d'études au premier trimestre d'inscription (temps partiel ou temps complet)<sup>2</sup> et le nombre de crédits reconnus à l'étudiant lors de son entrée dans le programme. La RAC se fait généralement lors de l'admission au programme. Par contre, il peut arriver qu'un étudiant souhaite se faire reconnaître un certain nombre de crédits au-delà du premier trimestre ou encore que la complexité de son dossier demande plus temps pour établir les équivalences de cours. Pour simplifier l'analyse, nous avons toutefois choisi de ne considérer que les crédits reconnus au premier trimestre d'études.

Les analyses de cheminement, pour être pleinement comparables d'une cohorte à l'autre, doivent être mises à jour en juillet. Les données pour la cohorte de 2002 sont donc préliminaires à cette date.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Un étudiant à temps complet au baccalauréat est celui qui suit 12 crédits de cours ou plus. Notons que le régime d'études disponible dans notre base de données est celui de l'étudiant pour l'ensemble de ses programmes d'études. Ainsi, si un étudiant débute un programme de baccalauréat en même temps qu'il termine un autre programme, il pourrait se retrouver dans la catégorie des étudiants à temps complet, même si moins de 12 crédits sont associés à son nouveau programme.

Lorsqu'on parle de reconnaissance d'acquis, on réfère le plus souvent aux adultes sur le marché du travail en situation de formation continue. La définition que nous avons considérée pour la présente étude se veut cependant plus large. Tous les crédits reconnus, quel que soit leur type, ont été considérés. Ceci inclut les crédits intégrés au programme (type I), les crédits accordés en équivalence (type E), de même que ceux acceptés d'autres programmes (type A). Selon notre compréhension<sup>3</sup>, les crédits de type I réfèrent à une ou plusieurs activités suivies et réussies dans un autre établissement qui permettent à l'étudiant de satisfaire à une partie des exigences du programme, sans qu'on puisse cependant établir une équivalence directe avec les cours. Les crédits de type E, pour leur part, englobent la reconnaissance des acquis et des compétences. Les étudiants qui se font reconnaître une expérience ou une formation en milieu de travail entrent donc dans cette catégorie. Celle-ci inclut également les étudiants qui demandent à se faire créditer un cours suivi dans un autre établissement d'enseignement et pour lequel un lien direct avec les cours du programme peut être établi. Le dernier type de crédits, le type A, correspond aux étudiants qui ont déjà suivi des cours dans l'établissement dans un autre programme (programme complété ou non) et qui souhaitent faire reconnaître un certain nombre de ces cours dans le cadre de leur nouveau programme.

Dans un deuxième temps, quelques résultats généraux pour les programmes de maîtrise ont été produits à titre exploratoire. Tout comme pour les baccalauréats, les analyses ont porté sur les cohortes des trimestres d'automne de 1999 à 2002 et les suivis ont été effectués sur six ans. Les parcours ont été segmentés selon la classe du programme de maîtrise, plutôt que selon le régime d'études, de manière à distinguer les maîtrises avec recherche de celles sans recherche.

Finalement, mentionnons que pour les besoins de la présente étude, nous avons dû retrancher des cohortes un certain nombre d'étudiants pour qui les compteurs de crédits n'étaient pas à zéro au départ, mais qui ne constituaient pas cependant des cas de RAC<sup>4</sup>. En conséquence, les statistiques sur la diplomation présentées dans ce rapport diffèrent légèrement de celles publiées dans le cadre d'autres dossiers (ex. statistiques pour la loi 95).

#### Résultats

Bien que les tableaux de cheminement, apparaissant en annexe, fournissent des statistiques détaillées pour chacune des cohortes d'automne de 1999 à 2002, l'interprétation des résultats portera plus spécifiquement sur la moyenne de ces quatre cohortes. De plus, mentionnons que les étudiants qui ont débuté un programme de baccalauréat à temps complet dans le réseau de l'UQ entre 1999 et 2002 sont en moyenne âgés de 22 ans, alors que l'âge moyen de ceux qui ont entrepris leurs études à temps partiel se situe plutôt à 30 ans.

Pour les étudiants à temps complet, les résultats du tableau 1 (voir aussi le graphique 1) indiquent que le taux de diplomation après six ans à l'UQ augmente avec le nombre total de crédits reconnus (tous types confondus). Ceux qui partent à zéro obtiennent, en moyenne, un

Cette compréhension découle d'échanges avec certains établissements du réseau. Une validation plus large devrait éventuellement être effectuée pour s'assurer que les définitions décrivent bien la réalité de chacun des établissements.

Il s'agit d'étudiants que nos outils d'analyse sélectionnent comme étant nouveaux dans leur programme, mais que l'établissement d'accueil semble plutôt considérer en poursuite de cheminement (compteur de crédits COH\_CR\_REUS\_ANT\_NB non nul au premier trimestre).

diplôme de baccalauréat dans une proportion de 68%, comparativement à 76% pour ceux qui se font reconnaître entre 1 et 15 crédits, à environ 82% pour ceux qui ont entre 16 et 60 crédits et finalement à 92% pour ceux ayant plus de 60 crédits<sup>5</sup>. Notons que parmi ceux qui débutent à temps complet, seulement 23% des étudiants se font reconnaître des crédits, alors qu'au temps partiel, 47% des étudiants font appel à la RAC.

Les étudiants à temps partiel, proportionnellement plus nombreux à vouloir une reconnaissance de leurs acquis, ont en effet beaucoup à gagner dans ce processus. Leurs taux de diplomation après six ans sont nettement plus faibles que ceux des étudiants à temps complet, avec un taux global moyen de 33% seulement pour l'UQ dans son ensemble (se référer au tableau 2, de même qu'au graphique 2). Ces faibles taux constituent une des grandes préoccupations des établissements de l'UQ, qui avec sa mission d'accessibilité ouvre ses portes à un nombre appréciable d'étudiants à temps partiel. Dans ce contexte, il est intéressant de constater que, si le taux de diplomation des étudiants qui n'ont aucun crédit à l'entrée se situe en moyenne à 24%, celui-ci augmente rapidement en fonction du nombre total de crédits reconnus. Une RAC de 1 à 15 crédits est associée à un taux de diplomation de 35%. Le taux s'établit ensuite entre 42% et 45% pour un nombre de crédits reconnus allant de 16 à 45, puis passe à 56% pour une RAC de 46 à 60 crédits, pour finalement atteindre 68% lorsque plus de 60 crédits sont reconnus. Les efforts consentis par les établissements pour répondre aux demandes de RAC des étudiants font donc une belle différence au niveau de la persévérance des étudiants, et tout particulièrement pour le temps partiel.

Les tableaux 3 et 4 présentent l'équivalent des deux premiers tableaux, mais pour chacun des établissements du réseau. Ces résultats se veulent assez similaires à ceux obtenus pour l'UQ dans son ensemble, indiquant un accroissement du taux de diplomation avec le nombre total de crédits reconnus. Toutefois, la tendance n'est pas toujours linéaire. On observe parfois, après 30 crédits, une légère diminution du taux de diplomation qui reprend ensuite sa tendance à la hausse. Précisons que cette diminution, tel que mentionné, se veut toutefois faible puisque le taux se maintient tout de même à un niveau nettement supérieur à celui des étudiants sans RAC.

Les analyses pour le baccalauréat ont ensuite été nuancées selon le type de crédits reconnus (se référer aux tableaux 5 et 6). Notons d'abord que peu d'étudiants se font reconnaître des crédits de type I. En effet, parmi les étudiants ayant fait appel à la RAC, seulement 3% des étudiants à temps complet et 2% des étudiants à temps partiel ont des crédits de ce type<sup>6</sup>. Pour les quatre cohortes à l'étude, le taux de diplomation moyen après six ans des étudiants avec des crédits de type I exclusivement, bien que basé sur de très petits nombres, se veut supérieur à celui des autres catégories de crédits et ce, tant à temps complet qu'à temps partiel. De plus, les étudiants qui ont uniquement des crédits de type E affichent un taux de diplomation moyen similaire à celui des étudiants avec des crédits de type A exclusivement. Toutefois, si on regarde la répartition du nombre d'étudiants selon le nombre de crédits reconnus à l'intérieur de chacune de ces deux catégories (voir les tableaux 7 et 8), on constate que ça prend plus de crédits reconnus de type A que de type E pour arriver à un taux de diplomation global similaire. En effet, à temps complet, 29% des étudiants avec de la RAC de type E se font reconnaître plus de 15 crédits, alors que 45% de ceux avec de la RAC de type A en ont plus de 15. Pour le

Direction de la recherche institutionnelle. Université du Québec. mai 2009

La catégorie « baccalauréat » inclut les programmes d'une durée de trois et quatre ans, de même que les doctorats de 1<sup>er</sup> cycle à l'UQTR, ce qui explique la présence de cas avec plus de 60 crédits reconnus.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Ces pourcentages prennent aussi en compte les étudiants qui se sont vus reconnaître une combinaison de crédits intégrés au programme et de crédits d'un ou plusieurs autres types.

temps partiel, ces pourcentages sont respectivement de 40% (type E) et 63% (type A). Comme nous avons vu précédemment que le taux de diplomation augmente généralement avec le nombre total de crédits reconnus, l'impact sur la persévérance aux études des crédits accordés en équivalence se veut donc plus grand que celui des crédits acceptés d'autres programmes. Notons finalement qu'une combinaison de plusieurs types de crédits est associée à des taux de diplomation plus élevés principalement en raison d'un nombre supérieur de crédits reconnus. Dans un tel cas, ce sont 68% des étudiants qui se font reconnaître plus de 15 crédits pour le temps complet et 88% pour le temps partiel.

Nous avons répété partiellement l'exercice d'analyse pour les étudiants qui entreprennent un programme de maîtrise afin de voir si la tendance se maintient aussi aux cycles supérieurs. Pour l'instant, seuls les résultats pour l'UQ dans son ensemble et pour tous les types de crédits confondus sont présentés en annexe. L'analyse des résultats par établissement, qui aurait reposée dans plusieurs cas sur de très petits nombres, nous semblait délicate à effectuer. Le tableau 9 montre les taux de diplomation des étudiants inscrits dans un programme de maîtrise sans recherche. Pour les quatre cohortes à l'étude, les étudiants sans crédit à l'entrée diplôment dans une proportion de 67%. Comme pour les programmes de baccalauréat, cette proportion croît avec le nombre de crédits reconnus. Elle passe, en effet, à 76% pour les étudiants qui ont entre 1 et 15 crédits reconnus, puis à 82% pour ceux ayant de 16 à 30 crédits, pour finalement atteindre 85% pour les plus de 30 crédits. Pour les étudiants dans un programme de maîtrise avec recherche (voir le tableau 10), la démarcation est moins prononcée. Les étudiants avec une RAC de l'ordre de 1 à 15 crédits ne diplôment pas davantage que ceux qui partent à zéro (61%). Par contre, ceux qui se font reconnaître plus de 15 crédits obtiennent un diplôme de maîtrise dans une plus grande proportion que les autres. avec un taux de diplomation après six ans de 71%.

### Conclusion

Les résultats présentés dans ce document ont permis d'établir un lien direct entre le nombre de crédits reconnus et la persévérance aux études. Plus un étudiant de baccalauréat se voit reconnaître de crédits à son entrée dans le programme, plus ses chances de poursuivre jusqu'au diplôme sont élevées. Il en va de même pour les étudiants de maîtrise. De plus, les types de crédits reconnus semblent affecter différemment la motivation et la persévérance. Les étudiants ayant déjà cheminé dans leur établissement ayant de s'inscrire au baccalauréat qui souhaitent faire reconnaître certains de leurs cours antérieurs dans le cadre de leur nouveau programme affichent un taux de diplomation inférieur à celui des étudiants en provenance d'un autre établissement ou du marché du travail. C'est notamment le cas des étudiants avec 15 crédits ou moins, qui constituent la majorité des cas de RAC. Pour cette catégorie d'étudiants, on observe en effet, pour le temps complet, un taux de diplomation de 78% lorsque les acquis sont de type E, comparativement à 72% pour les acquis de type A. Au temps partiel, ces taux sont respectivement de 39% (type E) et 30% (type A). Pour le type A, la facilité à établir la correspondance entre les cours, ceux-ci ayant été faits dans le même établissement, amène possiblement les étudiants dont le projet d'études ne serait pas clairement défini à faire reconnaître spontanément leurs crédits antérieurs. En contrepartie, on peut supposer que l'étudiant en provenance d'un autre milieu qui fait une demande de RAC (type E) a davantage muri son projet d'études, puisque les implications associées à celui-ci pourraient s'avérer plus grandes (intégration à un nouvel établissement, conciliation études-travail, etc.).

Ce rapport se voulait une première analyse mettant en lien le cheminement des étudiants avec leur reconnaissance d'acquis. De nouvelles analyses pourraient être envisagées afin d'améliorer notre connaissance et compréhension de la situation. L'étude de programmes plus courts, tels que les certificats ou DESS, souvent choisis par les étudiants adultes pour mettre à jour leurs connaissances ou se spécialiser dans un domaine, pourrait apporter des éléments de réflexion complémentaires. Le principe des « vases communicants », à savoir les étudiants qui débutent leurs études par un programme court de 1<sup>er</sup> cycle, par exemple, pour ensuite passer à un programme de certificat, avant de s'inscrire au baccalauréat, n'est pas non plus sans intérêt. Il pourrait en effet être bon de se pencher sur le parcours des étudiants qui empruntent cette structure de programmes imbriqués, mise en place à l'UQ, pour tenter de déterminer l'impact qu'elle peut avoir sur leur persévérance.

## Références

Centre d'information canadien sur les diplômes internationaux, « Renseignements sur la reconnaissance des acquis au Canada »,

http://www.cicic.ca/365/Evaluation\_et\_reconnaissance\_des\_acquis\_au\_Canada\_.canada

Groupe de réflexion et d'action sur la reconnaissance des acquis (GRAC). « La reconnaissance des acquis et des compétences (RAC) : Élément stratégique pour le réseau de l'UQ », document de travail, avril 2009.

Ministère de l'Éducation du loisir et du sport, « Reconnaissance des acquis et des compétences », http://reconnaissancedesacquis.ca/

Télé-université, Composante de l'Université du Québec à Montréal, « La reconnaissance des acquis : Un pas vers un diplôme », www.teluq.uquebec.ca/webteluq/extras/acquis

Université du Québec, Vice-présidence à l'enseignement et à la recherche, Système des cohortes étudiantes et Base de données PRISME

# **Annexe**

**Tableau 1 :** Taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté un baccalauréat à temps complet à l'Université du Québec selon le nombre de crédits reconnus au premier trimestre, cohortes de 1999 à 2002

		Automne 1999		Automne 2000		Automne 2001		Automne 2002 *		
Établissement	Nb de crédits reconnus	Taille de la cohorte	Taux 6 ans	Taille de la cohorte	Taux 6 ans	Taille de la cohorte	Taux 6 ans	Taille de la cohorte	Taux 6 ans	Taux moyen
Réseau UQ	0 crédit	7 101	65,2%	6 521	69,0%	6 814	69,0%	6 840	67,6%	67,7%
	1 à 15 crédits	1 205	75,3%	1 256	74,5%	1 308	77,4%	1 272	77,1%	76,1%
	16 à 30 crédits	455	77,6%	506	82,4%	501	87,4%	555	83,2%	82,8%
	31 à 45 crédits	195	79,5%	192	80,2%	183	78,7%	185	81,6%	80,0%
	46 à 60 crédits	85	84,7%	86	80,2%	100	80,0%	86	89,5%	83,5%
	61 et plus	23	82,6%	31	90,3%	43	95,3%	44	95,5%	92,2%
	Total	9 064	67,7%	8 592	71,1%	8 949	71,7%	8 982	70,6%	70,2%

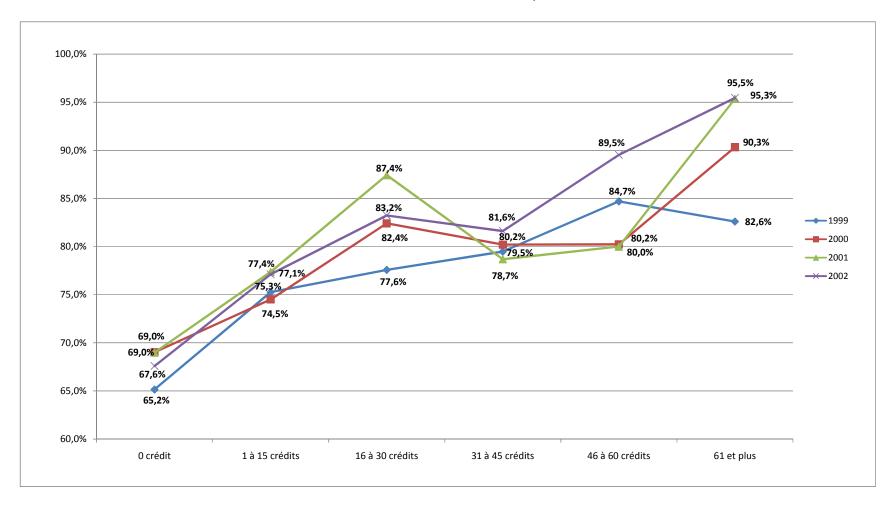
<sup>\*</sup> Le taux de diplomation après 6 ans est préliminaire pour cette cohorte.

**Tableau 2 :** Taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté un baccalauréat à temps partiel à l'Université du Québec selon le nombre de crédits reconnus au premier trimestre, cohortes de 1999 à 2002

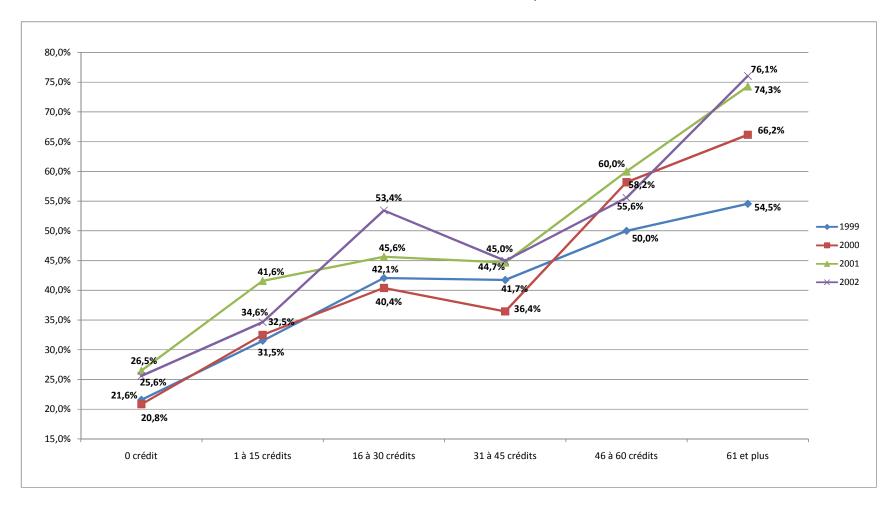
		Automne 1999		Automr	Automne 2000		Automne 2001		Automne 2002 *	
Établissement	Nb de crédits reconnus	Taille de la cohorte	Taux 6 ans	Taille de la cohorte	Taux 6 ans	Taille de la cohorte	Taux 6 ans	Taille de la cohorte	Taux 6 ans	Taux moyen
Réseau UQ	0 crédit	779	21,6%	691	20,8%	676	26,5%	856	25,6%	23,7%
	1 à 15 crédits	219	31,5%	243	32,5%	238	41,6%	283	34,6%	35,1%
	16 à 30 crédits	145	42,1%	151	40,4%	149	45,6%	146	53,4%	45,3%
	31 à 45 crédits	139	41,7%	107	36,4%	150	44,7%	109	45,0%	42,2%
	46 à 60 crédits	54	50,0%	55	58,2%	65	60,0%	81	55,6%	56,1%
	61 et plus	66	54,5%	65	66,2%	74	74,3%	71	76,1%	68,1%
	Total	1 402	29,9%	1 312	30,3%	1 352	37,5%	1 546	35,1%	33,3%

<sup>\*</sup> Le taux de diplomation après 6 ans est préliminaire pour cette cohorte.

**Graphique 1 :** Évolution du taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté un baccalauréat à temps complet à l'Université du Québec selon le nombre de crédits reconnus au premier trimestre



**Graphique 2 :** Évolution du taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté un baccalauréat à temps partiel à l'Université du Québec selon le nombre de crédits reconnus au premier trimestre



**Tableau 3 :** Taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté un baccalauréat à temps complet à l'Université du Québec selon le nombre de crédits reconnus au premier trimestre et l'établissement, cohortes de 1999 à 2002

		Automr	ne 1999	Automi	ne 2000	Automi	ne 2001	Automn	e 2002 *
Établissement	Nombre de crédits reconnus	Taille de la cohorte	Taux après 6 ans						
UQAM	0 crédit	3 778	60,5%	3 235	65,4%	3 453	65,8%	3 301	64,1%
	1 à 15 crédits	588	73,8%	649	72,7%	678	76,5%	631	75,8%
	16 à 30 crédits	263	74,9%	253	81,8%	248	87,5%	226	78,3%
	31 à 45 crédits	113	73,5%	114	77,2%	92	79,3%	100	78,0%
	46 à 60 crédits	42	81,0%	46	78,3%	62	85,5%	48	85,4%
	61 et plus	13	84,6%	16	87,5%	29	93,1%	24	100,0%
	Total	4 797	63,4%	4 313	68,0%	4 562	69,3%	4 330	67,3%
UQTR	0 crédit	1 100	71,2%	992	73,1%	953	74,0%	1 079	72,5%
	1 à 15 crédits	219	77,6%	202	73,8%	204	76,5%	196	73,5%
	16 à 30 crédits	73	82,2%	116	80,2%	105	84,8%	132	86,4%
	31 à 45 crédits	26	96,2%	31	90,3%	35	77,1%	32	84,4%
	45 à 60 crédits	18	83,3%	15	60,0%	20	85,0%	12	91,7%
	61 et plus	3	66,7%	5	100,0%	11	100,0%	6	100,0%
	Total	1 439	73,3%	1 361	74,1%	1 328	75,7%	1 457	74,4%
UQAC	0 crédit	792	68,9%	672	70,1%	715	69,1%	647	69,1%
	1 à 15 crédits	85	75,3%	55	83,6%	79	84,8%	100	81,0%
	16 à 30 crédits	31	93,5%	36	83,3%	17	94,1%	33	87,9%
	31 à 45 crédits	14	85,7%	12	91,7%	13	84,6%	13	92,3%
	46 à 60 crédits	6	83,3%	8	100,0%	8	37,5%	9	88,9%
	61 et plus	7	85,7%	5	80,0%	2	100,0%	4	75,0%
	Total	935	70,8%	788	72,3%	834	71,1%	806	72,0%
UQAR	0 crédit	428	73,1%	473	78,0%	473	77,0%	516	76,9%
	1 à 15 crédits	113	81,4%	122	80,3%	72	80,6%	90	83,3%
	16 à 30 crédits	30	83,3%	26	84,6%	18	88,9%	44	88,6%

		Automr	ne 1999	Automi	ne 2000	Automi	ne 2001	Automn	e 2002 *
Établissement	Nombre de crédits reconnus	Taille de la cohorte	Taux après 6 ans						
	31 à 45 crédits	14	71,4%	7	85,7%	8	75,0%	9	100,0%
	46 à 60 crédits	12	100,0%	7	100,0%	1	100,0%	3	100,0%
	61 et plus	0		2	100,0%	1	100,0%	2	100,0%
	Total	597	75,7%	637	79,1%	573	77,8%	664	79,1%
UQO	0 crédit	424	71,0%	454	73,3%	454	72,2%	429	76,0%
	1 à 15 crédits	111	73,0%	124	73,4%	124	81,5%	141	85,8%
	16 à 30 crédits	33	69,7%	48	87,5%	70	91,4%	73	93,2%
	31 à 45 crédits	19	84,2%	15	80,0%	17	82,4%	21	90,5%
	46 à 60 crédits	4	100,0%	8	100,0%	6	66,7%	13	100,0%
	61 et plus	0		1	100,0%	0		5	100,0%
	Total	591	71,9%	650	74,9%	671	76,2%	682	80,9%
UQAT	0 crédit	151	64,2%	147	64,6%	120	73,3%	170	62,4%
	1 à 15 crédits	46	67,4%	54	72,2%	46	67,4%	37	73,0%
	16 à 30 crédits	15	73,3%	14	85,7%	12	75,0%	27	70,4%
	31 à 45 crédits	8	100,0%	11	72,7%	2	50,0%	5	80,0%
	46 à 60 crédits	2	50,0%	2	50,0%	0		1	100,0%
	61 et plus	0		2	100,0%	0		2	50,0%
	Total	222	66,7%	230	68,3%	180	71,7%	242	65,3%
ÉTS	0 crédit	428	70,8%	548	71,5%	646	69,8%	698	64,3%
	1 à 15 crédits	43	81,4%	50	82,0%	105	76,2%	77	71,4%
	16 à 30 crédits	10	80,0%	13	84,6%	31	87,1%	20	80,0%
	31 à 45 crédits	1	100,0%	2	50,0%	16	75,0%	5	40,0%
	46 à 60 crédits	1	100,0%	0		3	66,7%	0	
	61 et plus	0		0		0		1	100,0%
	Total	483	72,0%	613	72,6%	801	71,4%	801	65,3%

<sup>\*</sup> Le taux de diplomation après 6 ans est préliminaire pour cette cohorte.

**Tableau 4 :** Taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté un baccalauréat à temps partiel à l'Université du Québec selon le nombre de crédits reconnus au premier trimestre et l'établissement, cohortes de 1999 à 2002

		19	99	20	00	20	01	200	2 *
Établissement	Nombre de crédits reconnus	Taille de la cohorte	Taux après 6 ans						
UQAM	0 crédit	512	18,6%	429	21,2%	387	25,1%	572	24,3%
	1 à 15 crédits	121	33,1%	135	29,6%	111	41,4%	129	36,4%
	16 à 30 crédits	81	38,3%	70	32,9%	69	50,7%	60	55,0%
	31 à 45 crédits	91	36,3%	71	25,4%	88	33,0%	41	34,1%
	46 à 60 crédits	31	51,6%	30	53,3%	39	51,3%	41	53,7%
	61 et plus	36	27,8%	23	39,1%	40	75,0%	37	73,0%
	Total	872	25,8%	758	26,0%	734	35,0%	880	32,0%
UQTR	0 crédit	54	14,8%	69	17,4%	55	23,6%	65	27,7%
	1 à 15 crédits	28	28,6%	32	40,6%	33	33,3%	24	20,8%
	16 à 30 crédits	19	36,8%	22	40,9%	12	16,7%	20	40,0%
	31 à 45 crédits	14	50,0%	13	61,5%	14	50,0%	25	40,0%
	45 à 60 crédits	4	50,0%	6	33,3%	6	50,0%	10	70,0%
	61 et plus	6	83,3%	16	81,3%	12	66,7%	11	81,8%
	Total	125	29,6%	158	36,1%	132	33,3%	155	36,8%
UQAC	0 crédit	99	33,3%	74	17,6%	68	17,6%	69	17,4%
	1 à 15 crédits	20	30,0%	11	18,2%	28	42,9%	26	34,6%
	16 à 30 crédits	6	50,0%	15	46,7%	17	41,2%	9	66,7%
	31 à 45 crédits	15	40,0%	8	62,5%	12	50,0%	6	66,7%
	46 à 60 crédits	3	66,7%	3	100,0%	6	83,3%	6	50,0%
	61 et plus	5	100,0%	8	75,0%	6	66,7%	4	75,0%
	Total	148	37,2%	119	30,3%	137	33,6%	120	30,8%
UQAR	0 crédit	52	32,7%	53	37,7%	99	40,4%	77	41,6%
	1 à 15 crédits	19	26,3%	20	40,0%	24	45,8%	19	42,1%
	16 à 30 crédits	16	62,5%	16	62,5%	18	66,7%	11	45,5%

		19	99	20	00	20	01	200	2 *
Établissement	Nombre de crédits reconnus	Taille de la cohorte	Taux après 6 ans						
	31 à 45 crédits	4	50,0%	2	100,0%	5	100,0%	3	66,7%
	46 à 60 crédits	4	50,0%	3	66,7%	1	100,0%	2	100,0%
	61 et plus	2	100,0%	3	100,0%	3	33,3%	2	50,0%
	Total	97	39,2%	97	46,4%	150	46,7%	114	43,9%
UQO	0 crédit	52	26,9%	57	14,0%	55	29,1%	61	24,6%
	1 à 15 crédits	24	33,3%	37	37,8%	32	46,9%	64	39,1%
	16 à 30 crédits	17	41,2%	21	47,6%	20	35,0%	25	64,0%
	31 à 45 crédits	10	80,0%	11	54,5%	20	65,0%	19	57,9%
	46 à 60 crédits	9	44,4%	10	60,0%	10	80,0%	16	62,5%
	61 et plus	5	100,0%	7	85,7%	7	85,7%	6	83,3%
	Total	117	39,3%	143	35,0%	144	45,1%	191	42,9%
UQAT	0 crédit	8	0,0%	5	0,0%	9	11,1%	7	14,3%
	1 à 15 crédits	7	28,6%	5	40,0%	5	40,0%	15	13,3%
	16 à 30 crédits	3	33,3%	5	20,0%	5	60,0%	19	52,6%
	31 à 45 crédits	3	33,3%	1	0,0%	2	50,0%	6	50,0%
	46 à 60 crédits	2	50,0%	2	100,0%	1	100,0%	2	0,0%
	61 et plus	6	100,0%	7	85,7%	4	100,0%	4	100,0%
	Total	29	37,9%	25	44,0%	26	46,2%	53	37,7%
ÉTS	0 crédit	2	50,0%	4	0,0%	3	0,0%	5	40,0%
	1 à 15 crédits	0	0,0%	3	0,0%	5	40,0%	6	33,3%
	16 à 30 crédits	3	66,7%	2	50,0%	8	25,0%	2	0,0%
	31 à 45 crédits	2	50,0%	1	0,0%	9	66,7%	9	55,6%
	46 à 60 crédits	1	0,0%	1	100,0%	2	50,0%	4	25,0%
	61 et plus	6	50,0%	1	0,0%	2	100,0%	7	71,4%
	Total	14	50,0%	12	16,7%	29	44,8%	33	45,5%

<sup>\*</sup> Le taux de diplomation après 6 ans est préliminaire pour cette cohorte.

**Tableau 5 :** Taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté un baccalauréat à temps complet à l'Université du Québec qui se sont fait reconnaître des crédits au premier trimestre, selon le type de crédits, cohortes de 1999 à 2002

	Automn	Automne 1999		e 2000	Automne 2001		Automne 2002 *		
Type des crédits reconnus au premier trimestre	Taille de la cohorte	Taux 6 ans	Taux moyen						
Intégrés au programme (I)	3	100,0%	11	100,0%	7	100,0%	4	75,0%	96,0%
Accordés en équivalence (E)	968	76,1%	1 033	77,5%	1 035	82,3%	1 092	80,5%	79,2%
Acceptés d'autres prog. (A)	759	75,4%	789	75,5%	813	76,3%	804	77,5%	76,2%
I + E	50	80,0%	59	83,1%	56	85,7%	40	90,0%	84,4%
I + A	2	100,0%	0		1	100,0%	0		
E + A	180	83,3%	169	81,1%	212	83,5%	196	84,7%	83,2%
I + E + A	1	100,0%	10	100,0%	11	90,9%	6	83,3%	92,9%

<sup>\*</sup> Le taux de diplomation après 6 ans est préliminaire pour cette cohorte.

**Tableau 6 :** Taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté un baccalauréat à temps partiel à l'Université du Québec qui se sont fait reconnaître des crédits au premier trimestre, selon le type de crédits, cohortes de 1999 à 2002

	Automr	Automne 1999		ne 2000	Automne 2001		Automne 2002 *		
Type des crédits reconnus au premier trimestre	Taille de la cohorte	Taux 6 ans	Taille de la cohorte	Taux 6 ans	Taille de la cohorte	Taux 6 ans	Taille de la cohorte	Taux 6 ans	Taux moyen
Intégrés au programme (I)	1	0,0%	2	100,0%	1	100,0%	2	0,0%	50,0%
Accordés en équivalence (E)	184	31,0%	180	35,6%	203	45,3%	197	45,2%	39,5%
Acceptés d'autres prog. (A)	295	35,9%	298	38,6%	291	46,7%	311	40,8%	40,5%
I + E	9	33,3%	12	25,0%	8	25,0%	3	0,0%	25,0%
I + A	0		0		0		0		
E + A	133	58,6%	125	54,4%	172	54,7%	177	61,0%	57,3%
I + E + A	1	100,0%	4	50,0%	1	100,0%			66,7%

<sup>\*</sup> Le taux de diplomation après 6 ans est préliminaire pour cette cohorte.

**Tableau 7 :** Taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté un baccalauréat à temps complet à l'Université du Québec qui se sont fait reconnaître des crédits au premier trimestre, selon le type et le nombre de crédits reconnus

		Crédits intégrés au programme		Crédits accordés en équivalence		Crédits acceptés d'autres programmes		Combinaison de plusieurs types	
Cohorte	Type des crédits reconnus	Taille de la cohorte	Taux après 6 ans	Taille de la cohorte	Taux après 6 ans	Taille de la cohorte	Taux après 6 ans	Taille de la cohorte	Taux après 6 ans
Moyenne des cohortes de 1999 à 2002 *	1 à 15 crédits 16 à 30 crédits 31 à 45 crédits 46 à 60 crédits 61 et plus	25	96,0%	2 947 853 218 102 8	77,9% 82,5% 78,9% 87,3% 87,5%	859 320 149	71,8% 82,1% 78,4% 79,2% 92,1%	305 217 106	81,0% 85,2% 82,9% 85,8% 93,2%

<sup>\*</sup> Le taux de diplomation après 6 ans est préliminaire pour cette cohorte.

**Tableau 8 :** Taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté un baccalauréat à temps partiel à l'Université du Québec qui se sont fait reconnaître des crédits au premier trimestre, selon le type et le nombre de crédits reconnus

		Crédits intégrés au programme		Crédits accordés en équivalence		Crédits acceptés d'autres programmes		Combinaison de plusieurs types	
Cohorte	Type des crédits reconnus	Taille de la cohorte	Taux après 6 ans	Taille de la cohorte	Taux après 6 ans	Taille de la cohorte	Taux après 6 ans	Taille de la cohorte	Taux après 6 ans
Moyonno	1 à 15 crédits	3	100,0%	459	38,8%	441	29,5%	80	42,5%
Moyenne des cohortes	16 à 30 crédits			157	41,4%	243	42,0%	191	49,7%
de 1999	31 à 45 crédits			93	37,6%	225	36,4%	187	51,3%
à 2002 *	46 à 60 crédits			47	48,9%	108	49,1%	100	67,0%
	61 et plus	3	0,0%	8	12,5%	178	65,7%	87	78,2%

<sup>\*</sup> Le taux de diplomation après 6 ans est préliminaire pour cette cohorte.

**Tableau 9 :** Taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté une maîtrise « sans recherche » à l'Université du Québec selon le nombre de crédits reconnus au premier trimestre, cohortes de 1999 à 2002

		Automne 1999		Automne 2000		Automne 2001		Automne 2002 *		
Établissement	Nb de crédits reconnus	Taille de la cohorte	Taux 6 ans	Taux moyen						
Réseau UQ	0 crédit	497	59,8%	596	67,8%	855	68,1%	808	70,3%	67,2%
	1 à 15 crédits	97	78,4%	89	80,9%	113	67,3%	83	81,9%	76,4%
	16 à 30 crédits	66	83,3%	65	89,2%	73	76,7%	77	79,2%	81,9%
	31 à 45 crédits	7	71,4%	1	100,0%	4	100,0%	1	100,0%	84,6%
	Total	667	64,9%	751	71,1%	1 045	68,7%	969	72,0%	69,4%

<sup>\*</sup> Le taux de diplomation après 6 ans est préliminaire pour cette cohorte.

**Tableau 10 :** Taux de diplomation après 6 ans des étudiants ayant débuté une maîtrise « avec recherche » à l'Université du Québec selon le nombre de crédits reconnus au premier trimestre, cohortes de 1999 à 2002

		Automne 1999		Automne 2000		Automne 2001		Automne 2002 *		
Établissement	Nb de crédits reconnus	Taille de la cohorte	Taux 6 ans	Taux moyen						
Réseau UQ	0 crédit	863	60,8%	830	61,6%	831	63,2%	900	59,0%	61,1%
	1 à 15 crédits	65	64,6%	116	56,9%	61	57,4%	128	65,6%	61,4%
	16 à 30 crédits	30	56,7%	23	52,2%	31	74,2%	53	84,9%	70,8%
	31 à 45 crédits	0		0		0		2	50,0%	
	Total	958	61,0%	969	60,8%	923	63,2%	1 083	61,0%	61,5%

<sup>\*</sup> Le taux de diplomation après 6 ans est préliminaire pour cette cohorte.